

Les mages – pèlerins d'Espérance

Le texte de Matthieu est le seul qui nous parle de « *mages venus d'Orient* » ; les autres évangiles n'en parlent pas. L'Évangile de Matthieu s'adresse aux premiers chrétiens venus du judaïsme. Matthieu s'efforce toujours de prouver que la venue de Jésus répond aux écrits des prophètes et il les cite très souvent. Ce texte de l'Épiphanie est profondément théologique, il serait tout à fait erroné de penser qu'il répond à un événement historique. C'est un texte polémique, il repose sur des oppositions. D'abord l'opposition entre Hérode et Jésus et ensuite l'opposition entre les religieux de l'époque et les « *mages venus d'Orient* »



Première opposition : Hérode, un roitelet cruel, fort de son pouvoir assis sur la puissance romaine ; il n'est rien sans une collaboration avec cet occupant romain. Hérode, riche comme Crésus, qui fait trembler mais qui est lui même extrêmement peureux de tout perdre. En face, un bébé, Jésus, né dans la pauvreté... Et c'est ce bébé qui fait trembler d'inquiétude le maître de Jérusalem, la ville où sont tués les prophètes, nous dit l'évangile, la ville qui accueillera triomphalement Jésus et qui le condamnera aussitôt après.

Seconde opposition : les religieux de l'époque (grands prêtres et scribes) qui cherchent le messie dans les livres, davantage pour se justifier que pour découvrir le Messie. Pourtant Jésus est bien là mais ils sont incapables de le reconnaître. En face d'eux il y a des « *mages venus d'Orient* »... L'Orient c'est immense, c'est l'infini... ces mages viennent de tous les horizons du monde. La tradition nous fait reconnaître en eux toutes les cultures et autres religions... Mais ils ont osé se mettre en route... se mettre en recherche... et avec ténacité ils parviennent jusqu'à Jésus, ils se

prosternent... ils le reconnaissent comme Emmanuel « *Dieu avec nous* ». En offrant l'*or* ils le disent roi, en offrant l'*encens* ils l'affirment fils de Dieu, en offrant la *myrrhe* ils annoncent déjà sa mort et sa résurrection.

Épiphanie : tous les hommes de tous les temps portent en eux des questions fondamentales : qu'est-ce que l'homme ?... d'où vient-il ?... qu'est-ce que la vie ?... d'où vient-elle ?... Les hommes ne cessent de chercher des réponses à travers les différentes cultures, les différentes religions. La réponse est dans ce Jésus... promesse qu'il est possible à tout homme de se reconnaître important, aimé personnellement et porteur d'une grande dignité... Tout homme, de toute culture, de toute religion porte en lui les traces du divin. **Épiphanie** : c'est la célébration pour dire notre foi en un Dieu qui se manifeste à tous, qui se fait présent à toutes les cultures, à toutes les religions, qui agit en chacun et qui nous invite à ouvrir nos portes aux nécessités et pluralités de notre monde, de notre terre.

Ce qui est à retenir : **les mages se mettent en route, ils demandent leur chemin, ils exposent leur itinéraire à l'intelligence des Écritures**. C'est dans tout cela que nous pouvons nous-mêmes nous reconnaître. **Se mettre en route, demander son chemin, vérifier notre itinéraire par l'intelligence de l'Évangile**... tout cela c'est en fait notre chemin de foi. **On est en route** et nous avançons dans la vie en cherchant constamment à être dignes, et cela dans nos réalités quotidiennes avec nos peines et nos joies, notre travail et nos relations, nos souffrances et nos défis. On n'est pas seuls sur ce chemin de la vie, on est accompagnés, on peut toujours **demandeur quel chemin emprunter**, prendre conseil d'amis, de professionnels, pour bien choisir sa voie. Nous avons, comme croyants, la possibilité de nous réunir, d'**écouter la Parole de Dieu**, de découvrir en celle-ci les appels à vivre en conformité avec le Christ, comme lui, dans des relations profondément humaines, fraternelles, solidaires.

Épiphanie : il ne s'agit plus de rester entre-nous... mais d'ouvrir les portes, oser rencontrer toute personne... s'ouvrir à la pensée, à la foi des autres églises, à la foi des autres religions... témoigner que nous portons consciemment, dans nos actes quotidiens, dans nos engagements des repères qui manifestent en nous : dignité, respect, ouverture, accueil, discernement, jugement droit, fraternité sans ambiguïté, sens de la justice, sens du partage... compassion et miséricorde... capacité de remise en cause... En fait, tous les signes qui disent quelque chose du divin dont nous sommes habités. C'est dans cette ouverture et cette conscience que nous sommes appelés à vivre l'Épiphanie, il y a de quoi faire !... Seigneur aide-nous à nous ouvrir au monde et y reconnaître ta présence.

Le Christ ne désire qu'une chose: que nous lui ouvrons sans crainte le coffret parfois bien fermé et scellé de notre vie. Que nous lui présentions nos misères les moins avouables et les plus secrètes, que nous lui donnions toute notre vie, notre pauvre et humble vie, dont nous savons bien qu'elle ne peut pas briller sans lui, sans son regard miséricordieux... qu'il nous permette de devenir des pèlerins d'Espérance.

P. Maurice

Épiphanie

C

Mt 2, 1-12